

# Midi

---

# Minuit



## PARADOXE

Une création de et avec Florence Janas & Guillaume Vincent

Création - du mercredi 12 au samedi 22 novembre 2025  
au Théâtre National de Bretagne

Du 3 au 5 décembre 2025, CDN de Béthune

Du 15 au 26 janvier 2026, T2G - Théâtre de Gennevilliers

Du 11 au 13 mars 2026, Théâtre Olympia - CDN Tours

### CONTACT PRESSE

#### MYRA

Rémi Fort / 06 62 87 65 32  
Lucie Martin / 06 83 21 84 48  
[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

# DISTRIBUTION

Une création de et avec **Florence Janas & Guillaume Vincent**

Dramaturgie **Marion Stoufflet**

Conseil scénographique **Daniel Jeanneteau**

Son **Yoann Blanchard**

Lumière **Sébastien Michaud**

Costumes **Fanny Brouste**

Regard chorégraphique **Zoé Lakhnati**

Régie générale et lumière **Karl-Ludwig Francisco**

Régie plateau **Muriel Valat**

Prothèse **Jean-Christophe Spadaccini**

Stagiaire mise en scène **Katarina Jungova**

Production, diffusion **Laure Duqué & Charlotte Laffillé Fauconnot**

Construction décor **Théo Jouffroy**

**Production** Cie MidiMinuit

**Coproduction** TNB-Centre Européen Théâtral et Chorégraphique, T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National, Théâtre Olympia CDNT, Comédie de Béthune Centre Dramatique national Hauts-de-France.

**Soutiens** Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau. Le décor sera construit par l'atelier du T2G. La Cie MidiMinuit est soutenue par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture au titre de l'aide aux compagnies dramatiques conventionnées et a reçu l'aide à la création de la Région Ile-de-France.

Création le mercredi 12 novembre 2025 dans le cadre du Festival-TNB 2025

# SYNOPSIS

*PARADOXE* est une tentative de fausse autobiographie, où un personnage, disons Guillaume, perd sa mère. Plongée dans les souvenirs, les histoire d'une mère, l'enfance qui ressurgit...

Fragmenté en un étourdissant foisonnement de scènes, protagonistes et conversations, issues de matériau documentaire, de la mémoire ou de l'imagination de l'auteur, le long dialogue est partagé avec la comédienne Florence Janas. Ensemble, ils jouent, comme des enfants qui jouent à la poupée, à la guerre, mais surtout au papa et à la maman.

# NOTE D'INTENTION

## GUILLAUME VINCENT

Cette année-là, c'est l'année où ma mère meurt.  
Le spectacle aurait pu s'appeler *L'année où ma mère est morte* ou bien *Cette année-là*.  
Compilation de scènes, de souvenirs...  
Enregistrements, matériel documentaire...  
Conversations entendues, retranscrites...  
Scènes réelles ou fantasmées...

### 1. Point de départ de ce spectacle

Le point de départ de ce spectacle, c'est le moment où je suis retourné vivre à Uzès, alors que ma grand-mère était en train de mourir. Je suis arrivé au moment où on se disait : ça y est c'est demain... Sauf que ça a duré des mois... Le point de départ, c'est cette attente d'une mort imminente, d'une mort annoncée en tout cas. Sa mort a été une véritable déflagration dans la famille alors que c'était une mort attendue... souhaitable.

Cette année-là, il y a donc eu la mort de ma grand-mère et mon retour à Uzès. J'ai quitté Paris et j'ai retrouvé des gens que je connaissais depuis la maternelle, avec tout ce que ça a d'étonnant de voir les gens qu'on a connu enfant être des adultes, des parents – et de se poser la question de ce que soi-même on est devenu, de qui on est, de ce que l'on est.

### 2. Un exercice de deuil

J'avais un lien très fort avec ma grand-mère, j'ai eu envie d'écrire cette perte à la première personne, mais comme si je perdais ma mère et non ma grand-mère. Je me suis dit que le théâtre pourrait devenir comme une répétition, un exercice de deuil. Une façon de se préparer à la mort de ma mère... Bien sûr, ça ne sert à rien de se préparer : ce qui doit arriver arrive, et vous allez en baver de toute façon. Peut-être que ce serait ça d'ailleurs, l'exercice de deuil, se préparer au fait qu'on n'échappera pas à la tristesse ni à la douleur.

Cette année-là m'a plongé dans une très grande mélancolie et en même temps des horizons se sont ouverts.

### 3. Une récolte de matériaux documentaires

J'ai eu envie de documenter cette année-là. Et j'ai commencé à retranscrire différentes conversations, avec ma mère, les psychiatres, les amis retrouvés...

Quand les répétitions ont commencé avec Florence Janas, sa mère à elle a fait un AVC. Et Florence s'est mise à me raconter comment sa mère pouvait être à la fois là et pas là, comment elle perdait la maîtrise de la parole, confondait les mots, en inventait d'autres... Cette sorte de délitement, c'est ce qu'on appelle un syndrome de glissement... c'est aussi ce qu'on avait dit pour ma grand-mère. Et alors qu'on travaillait sur un sujet qui m'était très personnel, on a laissé entrer ce qui arrivait à Florence... à savoir justement la perte de sa mère, lentement. Et le spectacle est devenu notre spectacle, on le porte à deux, on en est co-auteurs. Même si j'en reste le metteur en scène.

Florence s'est mise à documenter sa vie elle aussi, l'état de sa mère qui se dégradait, et combien c'est dur d'assister à cette dissolution, d'être face à des morts-vivants qu'on aime encore à l'infini... L'esprit qui s'échappe et le corps qui se vide de la vie, du plaisir... Face à ça, on se retrouve dans un état de dévouement... Il en faut pour s'occuper de sa mère qui disparaît... On voit les temps se télescoper... Les souvenirs se mélangent.

On est donc parti de ce matériel partagé. Mais c'était important pour nous d'en faire autre chose, pas juste une retranscription ou un journal de deuil par anticipation. Alors on s'est amusé à décaler les matériaux, à les enchâsser, à les faire entrer en collision. Et on a pris le parti de raconter ces histoires parfois de manière ludique.

#### **4. Une autobiographie fictive**

Ce sera la première fois que je dirai « je m'appelle Guillaume Vincent » dans un spectacle, et que je me mettrai en scène, en jeu... Ça fait très longtemps que je n'ai pas joué et ça me terrorise... Mais j'aime jouer, et jouer avec Florence, c'est quand même génial. C'est une partenaire qui vous grandit et vous élève. C'est quelqu'un qui vous porte par son exigence et son attention. Elle est hyper précise. C'est une actrice qui met la barre très haut. Je me dis que c'est comme au cirque : on ne peut pas se lâcher, avec elle je me sens en sécurité.

#### **5. Raconter des histoires**

Donc la base est assez simple, nous sommes sur scène Florence et moi, et on commence par raconter une histoire qui serait la mort de ma mère. Mais tout à coup ce projet-là est percuté par la réalité de ce qui arrive à Florence, et ça fait tout dévier dans le spectacle. Il y aura donc les histoires de Florence, les histoires de ma mère qui était sage-femme, des histoires bibliques qui ont bercés mon enfance, des histoires de garçons... La recherche de l'amour.

#### **6. Fragments, tableaux**

Dans le fond, ce spectacle s'inscrit dans le prolongement de mon travail, entre matériel collecté et autobiographies fictives, c'est le plaisir de raconter qui est moteur. Et même si ce n'est sans doute pas pour tenter d'échapper à la mort, comme Shéhérazade dans *Les Mille et une nuits*, on pourrait dire que les histoires se multiplient quand même un peu pour déjouer cette peur de la mort...

Dans la forme, c'est assez différent de ce que j'ai fait jusque-là, c'est un pas de côté... On est dans une dramaturgie plus libre, faite de séquences, de tableaux... Nous ne sommes que deux sur scène et les personnages se démultiplient, nous prennent de vitesse, et réciproquement.

L'unité ce sera l'unité de temps, la durée d'une année - mais au

sein de ce cadre, le spectacle se construit selon une logique moins narrative que scénique, par associations, heurtées ou fondues... Les personnages se métamorphosent sans qu'on sache à quel moment on a basculé, ou déraillé, ou glissé. On passe d'une forme d'hyperréalisme à des dérapages presque fantastiques...

*Paradoxe*, ce n'est pas seulement un train qui part dans la nuit, c'est aussi un train qui déraile.

## **7. Paradoxe ?**

Au départ, ce spectacle s'appelait *Paradoxe* parce qu'il était traversé par des questions sur le jeu de l'acteur, sur ce que c'est d'être un bon acteur, et notamment sur le paradoxe du comédien qu'énonce Diderot - avec lequel je ne suis pas du tout d'accord d'ailleurs. Bref, par superstition j'ai gardé ce titre. J'aime ce mot... et je me dis qu'il est plus ouvert peut-être, car le spectacle aurait pu s'appeler L'exercice de deuil ou Syndrome de glissement... c'est bien de cela qu'il s'agit. Mais je pense que les titres, c'est comme les noms de bateau : on n'en change pas.

**Guillaume Vincent, juillet 2024**

# NOTE D'INTENTION

## FLORENCE JANAS

Si *Paradoxe* est le nom du spectacle qu'il contient alors il vient de loin.

Au sortir du Covid, la grand-mère de Guillaume est en train de mourir. Attendu en renfort dans le sud, il part soutenir sa famille en deuil et devient le tuteur de l'un de ses membres en pleine détresse psychique. Guillaume traque les médecins et les psychologues, les situations grotesques et insupportables se multiplient. Bouleversé il enregistre, retranscrit, se met à écrire. La matière est prolifique et prolifère... les visions d'un spectacle à venir ?

Au même moment ma mère a un AVC.

Le monde s'écroule avec elle. Je rapporte à mon ami les histoires abracadabrantes que son état provoque, et comment je dois faire rentrer des ronds dans des carrés pour le supporter. Avec le souci du détail, j'imité ma mère dans ses exploits aphasiques.

Nos méandres nous rapprochent, et peu à peu, nous devenons une hydre à deux têtes. Jumelés dans notre inspiration commune, nous ravivons nos souvenirs, osons les pacser avec des scènes fantasmées, jouons à être endeuillés, redevenons les enfants de nos mamans.

*Paradoxe* provient de cette complicité et de cette collision où chaque nouveau récit agit comme une bouffée cathartique, où ce qu'il y a de vrai dans le faux et de faux dans le vrai font apparaître une nouvelle vérité.

*Paradoxe* est la représentation de nos êtres démontés et remontés, de nos cœurs à vif, ouverts à ceux qui seront là, vivants, avec nous, quelque part entre ce qui existe et ce qui a cessé d'exister.

*Paradoxe* est le nom de notre enfant imaginaire.

Florence Janas, août 2025

# BIOGRAPHIES

## GUILLAUME VINCENT

### Metteur en scène, auteur et comédien

Il a été formé au Théâtre National de Strasbourg, où il est entré en septembre 2001. Dans le cadre de l'école, il met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf (2004) et *La fausse suivante* de Marivaux (2005.) Plus tard, il met en scène *L'Éveil du Printemps* de Wedekind. Il met également en scène des textes contemporains comme *Nous, les héros* de Lagarce (2006), ou *Le Bouc* et *Preparadise sorry now* de Fassbinder (2010). Il écrit plusieurs textes : *La nuit tombe...* créé pour le 66<sup>ème</sup> Festival d'Avignon, publié chez Actes Sud en 2015, et *Rendez-vous gare de l'Est*, qu'il crée en 2012 à la Comédie de Reims et qui poursuit une tournée nationale et internationale (Montréal, Princeton, Beyrouth). Il met également en scène des opéras, *The Second Woman*, inspiré de *Opening night* de Cassavetes aux Bouffes du Nord, *Mimi, scènes de la vie de Bohème* créé au Théâtre des Bouffes du Nord et présenté au Théâtre national de Zagreb, *Curlew River* de Benjamin Britten à l'Opéra de Dijon et *Le Timbre d'argent* de Camille Saint-Saëns créé à l'Opéra Comique en 2017. En 2016, il crée et tourne *Songes et Métamorphoses*, présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. En 2019, Guillaume Vincent crée et tourne *Les Mille et Une Nuits*, également présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, avant de créer *Florence & Moustafa*, une forme itinérante librement inspirée des *Mille et Une Nuits*. Dernièrement, il a coécrit et mis en scène *Vertige (2001-2021)* au Théâtre du Nord puis en tournée partout en France. En septembre 2024, il met en scène son dernier texte *La Tour de Constance* qui est présenté au Théâtre de l'Athénée avant d'entamer une tournée.

## FLORENCE JANAS

### Autrice et comédienne

Depuis sa sortie du CNSAD en 2004, où elle était dans les classes de Muriel Mayette, Daniel Mesguich, Gérard Desarthe et Philippe Adrien, elle a travaillé sous la direction de Christian Benedetti dans *La Mouette*, *Oncle Vania* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, de Gilberte Tsai dans *Villeggiatura*, mais aussi de Ludovic Lagarde dans *La Baraque*, d'Anne-Cécile Vandalem (*Tristesses* à l'Odéon), et dernièrement dans *1983* de Jean Robert-Charrier au Théâtre de la Porte St Martin. Elle mène par ailleurs une collaboration au long cours avec Guillaume Vincent rencontré au Conservatoire de Marseille en 1996. Avec lui, elle joue *La Double inconstance* de Marivaux, un seul en scène au CNSAD, *Nous, les héros* de Lagarce, *L'Éveil du printemps* de Wedekind, *La Nuit tombe*, *Songes et Métamorphoses* d'après Ovide et Shakespeare, *Love me tender* d'après Raymond Carver aux Bouffes du Nord et enfin *Les Mille et Une Nuits* à l'Odéon, ainsi qu'un spectacle itinérant *Florence et Moustafa*. Au cinéma, elle a joué dans *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand, dans *l'Inspection* de Caroline Bramaï et Frédéric Bas, court-métrage pour lequel elle est récompensée par le prix d'interprétation Unifrance, dernièrement dans *Oranges Sanguines* de J-C. Meurisse et *Le*

*Syndrome des amours passées* d'Ann Sirot et Raphaël Balboni. En 2024 elle est à l'affiche de *Le Fil* de Daniel Auteuil puis en février 2025 de *La Pampa* d'Antoine Chevrollier pour lequel elle est récompensée du Prix d'interprétation Meilleur second rôle au Festival Jean Carnet. En 2025-2026 sortiront les films *Une relation dangereuse*, par Nadèle Loiseau, *L'Âme Idéale*, par Alice Vial, *L'Écologie des sentiments*, par Alexandre Steiger, et la série ARTE *Les Faussaires*, par Eva Husson.

## **MARION STOUFFLET**

### **Dramaturge**

Après des études de philosophie, c'est à l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg que Marion Stoufflet rencontre le metteur en scène Guillaume Vincent et qu'ils fondent la compagnie MidiMinuit en 2002 : ensemble, ils ont travaillé à une quinzaine de spectacles, théâtre et opéra contemporains, dont la libre adaptation des *Mille et une nuits* créé à l'Odéon en novembre 2019. Elle a aussi travaillé près de quinze ans avec Ludovic Lagarde, essentiellement pour le théâtre mais aussi pour l'opéra. Elle a été dramaturge associée à la Comédie de Reims durant dix ans (2009-2019), aussi bien sur les créations que sur la programmation de la saison et du festival Reims Scènes d'Europe. En 2021, elle rencontre Bertrand Mandico et participe à *Conan the Deviant*, spectacle fantôme qui aurait dû avoir lieu à Nanterre Amandiers et qui existera sous forme de film en 16 mm. Elle entame un travail avec Nina Negri qui mène à la création de *Sous influence*, d'après John Cassavetes, au théâtre Vidy Lausanne, en octobre 2021. Elle travaille aussi sur le futur spectacle de la plasticienne et marionnettiste Élise Vigneron à partir des *Vagues* de Virginia Woolf, qui sera créé au Théâtre des Bernardines, à Marseille, en janvier 2023. Elle a fait partie de différents comités de lecture, (Théâtre National de Strasbourg, Théâtre du Rond-Point, Comédie-Française, Commission Aide à la création Artcéna), et enseigne régulièrement, à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques (Paris 12), à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, ou encore à l'Institut d'Études Théâtrales de La Sorbonne Nouvelle, et à Paris 10 Nanterre depuis 2018. Depuis 2018, elle travaille sur des concerts-fictions et des adaptations radiophoniques pour France Culture.

## **YOANN BLANCHARD**

### **Créateur son**

Yoann Blanchard est créateur sonore et compositeur. Autodidacte issu de la musique électronique, il conçoit le son comme un acteur invisible, capable de suggérer, de troubler ou de frapper fort lorsque la scène l'exige. Il a collaboré notamment avec Zabou Breitman, Joël Pommerat, Alain Françon ou Vincent Dedienne

**ZOÉ LAKHNATI**  
**Chorégraphe**

Zoé Lakhnati est une artiste chorégraphique basée entre Bruxelles et Sète. Elle est diplômée en danse classique du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2019 et de P.A.R.T.S en 2022, la formation de la chorégraphe Anne-Teresa de Keersmaeker.

Zoé a travaillé en tant que danseuse interprète pour les chorégraphes Mette Ingvarstsen, Mathilde Monnier, Leïla Ka, Némó Flouret et Georges Labbat. Elle a aussi travaillé en tant qu'assistante pour Robyn Orlin et Dimitri Chamblas.

En 2021 elle crée le laboratoire De l'impertinence en collaboration avec Dora Pentchev et chorégraphie le duo *Where the fuck am I ?* avec Per Anders Kraudy Solli. Son solo *This is la mort* a été joué pour la première fois à la Raffinerie, Charleroi Danse à Bruxelles en décembre 2024. Pour les saisons 24/25 et 25/26 elle est artiste associée à la Ménagerie de verre.

En 2023, elle co-crée *Gush is great* avec Philomène Jander, Simon Le Borgne, Ulysse Zangs, Max Gomard et Julie Botet. Cette pièce remporte plusieurs prix à Danse Élargie et a été sélectionné pour le festival Européen Aerowaves. Une tournée internationale est prévue pour les saisons 25/26 et 26/27.

# TOURNÉE

- Du mercredi 12 au samedi 22 novembre 2025 au Théâtre National de Bretagne (Création)
- Du 3 au 5 décembre 2025 au CDN de Béthune
- Du 15 au 26 janvier 2026 au T2G - Théâtre de Gennevilliers
- Du 11 au 13 mars 2026 au Théâtre Olympia - CDN Tours
- Novembre 2026 à la Comédie de Genève
- Du 17 au 20 novembre 2026 à la Comédie de Colmar
- Du 24 novembre au 5 décembre 2026 au Théâtre des Célestins-Lyon
- Le 10 décembre 2026 au Théâtre de Dinan

# LA TOUR DE CONSTANCE

Texte et Mise en scène **Guillaume Vincent**

## Tournée

- Du 5 au 6 mars 2026 au Théâtre Olympia – Centre Dramatique National de Tours
  - Le 12 mars 2026 au Théâtre du Pays de Morlaix
  - Du 17 au 18 mars 2026 au Théâtre de la Coupe d'Or, Rochefort
  - Le 21 mars 2026 au Théâtre Molière – scène nationale archipel de Thau, Sète, en co-accueil avec le Printemps des Comédiens, Montpellier
  - Le 24 mars 2026 au Théâtre d'Arles
  - Du 26 au 27 mars 2026 au Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence
  - Le 31 mars 2026 au Théâtre Princesse Grace, Monaco
  - Le 3 avril 2026 au Théâtre Christian Liger, Nîmes
  - Du 8 au 9 avril 2026 à La Comète, Châlons-en-Champagne
  - Le 16 avril 2026 au Pavillon, Romainville
  - Le 29 avril 2026 au Centre Culturel Jovence, Louvigné-du-désert
- 

# FÊTE DES MÈRES

Un spectacle d'**Adèle Royné**

Collaboration artistique **Guillaume Vincent**

## Tournée

- Le 29 et 30 septembre 2025 à la Scène Nationale 61, Alençon
- Le 07 octobre 2025 à l'Espace Michel Simon, Noisy Le Grand
- Le 9 octobre 2025 au 3 Pierrots, Saint Cloud
- Le 10 octobre au Théâtre Cinéma Fontenay-Le-Fleury
- Le 11 octobre 2025 au Théâtre Jean Marais, Saint-Gratien
- Le 20 novembre 2025 au Canal, Théâtre du Pays de Redon
- Le 21 novembre 2025 au Carré Magique, Lannion
- Le 25 novembre 2025 au Centre culturel Athéna, Auray
- Le 27 novembre 2025 au Théâtre du Pays de Morlaix
- Du 29 au 30 novembre 2025 au Théâtre de la Fleuriaye, Carquefou
- Le 4 décembre 2025 au Théâtre Charles Dullin, Le grand Quevilly
- Le 5 décembre 2025 à L'Eclat, Pont Audemer
- Le 9 décembre 2025 au Théâtre de Grasse
- Du 11 au 12 décembre 2025 au Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence
- Le 16 décembre 2025 au Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin
- Le 9 janvier 2026 à l'Espace culturel de l'Atrium, Tassin La Demi Lune
- Le 10 janvier 2026 au Sémaphore, Irigny
- Le 28 janvier 2026 à L'Arande, Saint Julien en Genevois
- Le 29 janvier 2026 au Reflet, Vevey
- Le 31 janvier 2026 à la salle Léon Curral, Sallanches
- Le 12 février 2026 au Casino Théâtre, Le Locle
- Le 24 mars 2026 au Pôle en Scènes, Bron
- Le 25 mars 2026 à L'Ombrière, Uzès
- Le 2 avril 2026 à l'Equinoxe, scène Nationale, Chateauroux
- Le 3 avril 2026 à La Pléaïde, La Riche
- Le 5 mai 2026 à l'Espace Culturel, Saint Lyphard
- Le 6 mai 2026 à L'Escale Culture, Sucé-sur-Erdre
- Le 7 mai 2026 au Préambule, Ligné
- Le 9 mai 2026 au Théâtre Comoedia, Aubagne
- Le 12 mai 2026 à La Salle Rouge, Porto-Vecchio
- Le 19 mai 2026 à La Barcarolle, Saint-Omer
- Du 21 au 23 mai 2026 au Théâtre Sorano, Toulouse
- Le 26 mai 2026 à La Maline, île de Ré
- Le 2 juin 2026 au Bordeaux, Saint-Genis-Pouilly